



L'école des souris était ouverte lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi... Stop ! La plupart des écoles ferment au moins un jour dans la semaine, je crois. Mais c'est vrai que cette école était un peu particulière. D'abord, elle était installée dans un canoë. Le directeur était un hibou, la maîtresse une belette – deux animaux qui d'habitude passent leur temps à chasser les souriceaux plutôt qu'à essayer de leur apprendre les tables de multiplication.

Mais ce qui se passe d'habitude, ce n'est pas forcément le plus intéressant, dans la vie.

Les graines n'arrêtent pas de tomber ou les fruits de mûrir sous prétexte que c'est le week-end, alors les parents d'élèves, qui passaient leur temps à ramasser des graines et cueillir des fruits, s'étaient mis d'accord pour demander que cette école un peu particulière soit ouverte le dimanche. Il faut préciser que les parents d'élèves n'étaient que deux : monsieur de l'Écurie et madame de l'Écurie. Ces deux souris très occupées étaient les parents de treize souriceaux, qui étaient aussi les treize élèves de l'école, et vice versa.



Le premier dimanche après la rentrée des classes, madame de l'Écurie avait donc accompagné ses souriceaux à l'école, et elle était repartie encore plus vite que d'habitude préparer ses compotes. Les souriceaux avaient attendu un moment dans la grange silencieuse. Le vieux canoë qui servait de salle de classe était vide. Le surveillant Ricky n'était pas en train d'arriver en retard

de son trot de hérisson, museau en avant comme si ça allait lui faire gagner quelques centimètres (alors qu'il n'avait qu'à courir plus vite, ce gros lourdaud, comme disait Walburge. Walburge était une souris sportive, obnubilée par sa forme physique, qui passait son temps à tourner sur elle-même comme une toupie qui donne le tournis).



Pas de bruit de belette non plus, mais ça, ça ne voulait rien dire : on n'entendait jamais arriver Emma la maîtresse.

Par exemple, mercredi matin, elle avait voulu faire une surprise aux élèves et s'était cachée dans une chaussure de ski. La surprise avait bien marché, mais Wilfried s'était évanoui de peur en voyant sortir Emma de la chaussure. Et quand il avait vu la tête de la belette penchée au-dessus de lui pour le ranimer, il s'était évanoui à nouveau. Wilfried avait toujours peur qu'Emma oublie qu'on ne doit pas manger ses élèves. Il n'avait pas encore très bien compris ce qu'était une belette végétarienne. Pourtant, Emma refusait catégoriquement d'ava-